Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 528

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

C'est écrit

Palavas-les-Flots, Montpellier, Sète.
A Sète, le «Cimetière Marin» et la tombe de Paul Valéry:
«O récompense, après une pensée, qu'un long regard sur le calme des Dieux!»
Autres tombes dans le cimetière:
«Le vent se lève, il faut tenter de vivre.
L'air énorme ouvre et referme mon livre...» (Valéry)

* * *

Autre inscription (sur une tombe):
«Tu étais la joie de la maison, tu as été un bon époux, un bon père, un merveilleux papi et un gentil tonton.»

Autre inscription encore:
Concession perpétuelle.
Cette concession réputée en état d'abandon fait l'objet d'une procédure de reprise.
Prière de s'adresser à la Mairie.

* * *

En ville, affiches diverses:
S.E.G.I.E. — Gestion Promotion Renovation Crédits.
Les bronzés font du ski.
Joséphine bonne à tout faire. (Avec une bien jolie photo de Joséphine, qui ne semble pas craindre le froid — le Languedoc est sous la neige!)
«Interdit aux moins de 18 ans.»
«La pornographie de ce film poussée à l'extrême ne permet aucune publicité extérieure.»

* * *

«La vague en poudre ose jaillir du roc!
Envolez-vous, pages tout éblouies... (Valéry)

* * *

Un restaurant annonce:
«Spécialités Maison: le *Molotov* plus sauvage, l'aphrodisiaque *Orange mécanique.* Nos punchs: *Caresse des îles, Maladie d'amour, Nuit de Chine*».

* * *

«Rompez, vagues, rompez, d'eaux réjouies. Ce toit tranquille où picoraient des focs.» Valéry: *Cimetière Marin.*

* * *

Cependant, les journaux annoncent:
«Pour avoir eu trop d'amants, elle meurt attachée à un arbre.»
«Mystère autour de Caroline de Monaco: Pourquoi n'annonce-t-elle pas la nouvelle qui bouleverse sa vie avec son mari?»

Et les jouteurs sétois annoncent le *Loto de l'avenir:*
«15 paniers garnis, une énorme surprise, une consolante.»
«VOTEZ CGT!» recommandent les «cocos».
«Ni bigote, ni athée, je m'interroge: je lis *Echo*» affirme une «catho».

Comme on le voit, l'esprit de Paul Valéry est toujours vivant dans sa ville natale:
«O récompense, après une pensée, qu'un long regard sur le calme des Dieux!»

J.C.

DOMAINE PUBLIC

Merci à l'imprimerie Fawer!

Seize ans et quelques mois, un fameux bail! Seize ans et quelques mois de collaboration fructueuse entre «Domaine Public» et l'imprimerie Fawer à Renens/Lausanne. Seize ans et quelques mois de commerce régulier, d'abord bi-mensuel, puis hebdomadaire, ça laisse des traces. Vous en avez, vous lecteurs et amis, apprécié (ou non, en définitive libre à vous) le sommet de l'iceberg: un journal, il est là, un premier vendredi; et déjà la semaine suivante, ce n'est plus un miracle; le rythme est pris (de fait, si nos souvenirs sont bons, pas une seule fois, sous le règne de l'imprimerie Fawer, ce rythme ne fut rompu!).

A l'autre bout de la chaîne, c'est une tout autre affaire, bien sûr. Chaque semaine, en point de mire, le jeudi, jour de l'expédition, et ces échéances qui préoccupent, composition, correction, mise en pages, tirage, pliage, routage, et le sprint final vers la poste, autant d'occasions de court-circuits. A chaque étape, des responsables, des spécialistes de bonne volonté, compétents, maillons indispensables.

Merci donc à l'imprimerie Fawer, pour tous ces paris tenus dans l'ombre anonyme du travail collectif!

Merci tout spécialement à Raymond Fawer, partie prenante à l'«entreprise» d'une presse indépendante dès la fondation du journal, portant DP sur les fonts baptismaux, au même titre que la rédaction animée par André Gavillet.

Aujourd'hui, nos trajectoires se séparent. Côté technique, DP émigre à Lausanne, plus près des bureaux de la rédaction, trouvant un nouvel élan chez un nouvel imprimeur, les Arts et Métiers, comme indiqué pour la première fois au «générique» de page une. Amorce d'un nouveau bail de longue durée qui mènerait votre hebdo au seuil de l'an 2000? A vous, lecteurs, d'en décider en fin de compte, en nous conservant votre confiance!

PS. Comme prévu, ce numéro 528 vous parvient «adressé». Toutes les précautions ont été prises pour que cette mutation technique importante soit assimilée sans dommages pour la régularité de la parution. Vérifiez tout de même l'adresse portée en première page: si elle n'était pas suffisante ou incorrecte, auriez-vous l'obligeance de nous le faire savoir?